

au canal de Ste-Hélène, le *palais de l'Exposition Artistique*, pour les expositions internationales créées en 1895 (p. 203). Il y a à côté un *café* et un autre sur une colline à l'extrémité S. Jolie vue sur la ville et les lagunes. Lumière électrique en été. — Bat. à vap. du Grand Canal et tarif des gondoles pour le Lido, v. p. 201, 200.

S. Giuseppe di Castello (pl. L M 6), dans le voisinage, mais où l'on n'entre que du côté N. du rio di S. Giuseppe, par le pont, a au plafond des peintures d'un grand effet comme perspective. A dr. un tableau d'autel du *Tintoret*, St Michel et le sénateur Mich. Buono, et le tombeau du doge Marino Grimani et de sa femme, par *Scamozzi*. Derrière le maître autel, une Adoration des bergers, par *P. Véronèse*. A côté, à g., le buste de Jér. Grimani, par *Al. Vittoria* (1570).

S. Pietro di Castello (pl. M 5), église à dôme dans une île séparée par le canal de S. Pietro des ruelles malpropres de cette partie de la ville, est de fondation ancienne et fut l'église patriarcale de Venise de 1451 à 1807. La façade a été construite en 1596 par *Smeraldi*, peut-être sur des plans de *Palladio* de 1557, et l'intérieur a été renouvelé en 1621. Beau campanile de 1474.

L'intérieur est peu remarquable. A g., au-dessus de l'entrée latérale, un monument du XIV<sup>e</sup> s. Entre le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> autel de dr., un trône de marbre provenant d'Antioche, avec des ornements arabes et des versets du Coran, en caractères coufiques. Au 3<sup>e</sup> autel, St Pierre sur un trône et quatre autres saints, œuvre de vieillesse par *Marco Basaiti*. Le maître autel, sur les plans de *Longhena*, contient les reliques de St Laurent Justinien (m. 1455), premier patriarche de Venise. Dans la niche qui est derrière, une statue de ce saint, du XV<sup>e</sup> s. Dans la chapelle du bras g. du transept, deux hauts-reliefs en marbre, par *Mich. Ongaro* (XVII<sup>e</sup>s.), le pape Paul V sacrant cardinal le patriarche François Vendramin, et une allégorie de la mort.

Napoléon transforma en caserne le palais du patriarche qui est à côté, et transféra le siège du prélat à St-Marc.

## VI. Quartier à l'ouest du Grand Canal.

Notre visite de ce côté de la ville commencera au pont du *Rialto* (pl. G 4; p. 231). Au delà de ce pont, à g., se trouvent les *Fabbriche Vecchie* et les *Fabbriche Nuove*, les premières bâties en 1520, par *Scarpagnino*; les secondes en 1555, par *Sansovino*: il y a maintenant des bureaux et des magasins. A dr., le *palais de Camerlenghi* (p. 231); plus loin du même côté, *S. Giacomo di Rialto*, basilique construite vers 520 (?) et maintenant fermée, parce qu'elle menace ruine. Ensuite l'*Erberia* (pl. G 4) ou le marché aux légumes et aux fruits, surtout bien approvisionné le matin. Il y a sur le derrière une petite colonne en granit égyptien, supportée par une figure agenouillée et accessible par un escalier, dite *il Gobbo di Rialto*; on y proclamait autrefois les édits de la république.

Non loin du marché, à l'entrée de la ruga di S. Giovanni, qui mène aux Frari (v. p. 245), se trouve *S. Giovanni Elemosinario* (pl. F 4), église construite en 1527 par *Scarpagnino*. On ne la visitera que par un temps bien clair, vers midi. L'entrée est par la porte cochère à côté du campanile.

Au maître autel, un tableau du *\*Titien*, St Jean l'Aumônier, patriarche d'Alexandrie, peint vers 1530 et qu'on a mutilé en enlevant la partie cintrée du haut. Chap. voisine, à dr., tableau d'autel important du *Pordenone*-St Sébastien, St Roch et Ste Catherine. A g. de la nef, le Doge Grimani faisant l'aumône, de *Marco Vecelli*; à dr., la Manne tombant du ciel, de *L. Corona*.

En passant, du pont du Rialto, à l'entrée de la ruga di S. Giovanni, continuant au N.-O. et traversant un canal, on arrive à la place et à l'église *S. Cassiano* (pl. F 4), de 1611, qui possède de bons tableaux: au 1<sup>er</sup> autel de dr., un *Palma le Vieux*, St Jean-Baptiste entre quatre autres saints; au 3<sup>e</sup> autel du même côté, un *L. Bassan*, la Visitation, et dans le chœur un *Tintoret*, le Crucifixion, tous deux gâtés.

Traversant de là, à l'O., le rio S. Cassiano, et prenant la 2<sup>e</sup> rue à g., la calle della Regina, puis une autre à dr., on arrive à

*S. Maria Mater Domini* (pl. F 4), église fondée en 1510, dont la façade est de *J. Sansovino* (1540). Au 2<sup>e</sup> autel à dr., un Martyre de Ste Christine, œuvre de jeunesse de *Vinc. Catena* (1520); dans le bras dr. du transept, l'Invention de la Ste-Croix, beau tableau du *Tintoret*; en face, une Cène de *Bonifazio III*, et au-dessous un bas-relief byzantin représentant la Vierge. — A peu de distance, sur le Grand Canal, le *palais Pesaro* (p. 232).

En continuant dans la direction du N.-O. et tournant à dr. au delà du 4<sup>e</sup> canal, on arrive à l'entrée du

\*Musée municipal Correr (*Museo civico*), dans l'anc. *Fondaco dei Turchi* (pl. E 3; p. 232), où sont réunies les collections de la ville, l'anc. collection Correr et des parties de la collection Morosini. Entrée, v. p. 204. Catalogue en préparation. Station de bat. à vap., v. p. 201.

A l'ENTRÉE et dans la COUR, des fragments et des sculptures de diverses époques, entre autres plusieurs margelles de puits des XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s., la plupart en forme de chapiteaux. Au fond de la cour, une statue colossale de Marcus Agrippa, peut-être du Panthéon. — Dans les salles de g., des antiquités égyptiennes, assyriennes et italiennes, entre autres une barque faite d'un tronc d'arbre, et des vues de Venise. — Dans une pièce à dr., la collection *Miani*, collection ethnographique de l'intérieur de l'Afrique.

I<sup>re</sup> ÉTAGE, où l'on monte par l'escalier dans l'angle N.-O. de la cour, une bibliothèque, ouverte tous les jours de 10 h. à 3 h.

II<sup>e</sup> ÉTAGE. — Musée. — I<sup>re</sup> SALLE: armes et drapeaux; belles hallebardes et plusieurs étendards turcs.

II<sup>e</sup> SALLE, à dr., par la porte du milieu, peintures. I<sup>re</sup> travée (I<sup>re</sup> fen. de dr.): 192, *V. Carpaccio* (?), la Visitation; 190, *Titien*, la Vierge et St Pierre Martyr; 185, *Boccaccio*, la Vierge, St Jean-Baptiste et Ste Catherine; 182, *L. Lotto*, la Vierge et des saints; en face, 166, *M. Palmezzano*, le Portement de croix. — 2<sup>e</sup> tr.: 156, école de *Souabe*, id.; école de *van Ostade*, Paysans; 125, *P. Brueghel*, Adoration des mages, dans un paysage avec de la neige; 127, dans la manière de *H. van der Goes*, Jésus en croix, la Vierge et St Jean. — 3<sup>e</sup> tr.: 81, *J. van Goyen*, les Bords d'une rivière. — 4<sup>e</sup> tr.: tableaux de mortuaires par *P. Longhi* (v. p. 225).

III<sup>e</sup> SALLE, à dr. à l'extrémité de la I<sup>re</sup>: statues romaines (drapées); deux costumes de sénateurs vénitiens; drapeaux, lanternes de navires, modèles de canons, etc. Au fond, les armoiries des Morosini. — On revient sur ses pas.

IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> SALLE, à dr., collection Morosini (p. 249): armes, étendards turcs, etc.; trophées; buste de Fr. Morosini, le Péloponésiaque (p. 206) et scènes de ses campagnes contre les Turcs; vieux globes, etc.



VII<sup>e</sup> SALLE. Aux murs des tableaux sans importance, surtout des portraits. Dans les vitrines, de belles médailles et des plaquettes de la renaissance; médailles grecques et romaines; monnaies et sceaux de Venise.

VIII<sup>e</sup> SALLE («sala Albrizzi»): dentelles et étoffes précieuses de Venise; costumes des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.; collection d'éventails; théâtre de poupées; miniatures; masques des doges Loredan et Alvise Mocenigo; escalier en bois de la casa dell' Agnello (XV<sup>e</sup> s.); modèle de la Villa Nazionale à Strà (p. 196).

IX<sup>e</sup> SALLE: étoffes et costumes vénitiens. — X<sup>e</sup> SALLE: meubles du XVIII<sup>e</sup> s.; portr. de Galdoni (p. 234) par P. Longhi; tableaux de mœurs par Longhi et Fr. Guardi.

XI<sup>e</sup> SALLE: bas-reliefs en marbre par Sansovino, restes mutilés de sculptures de la chapelle du Rosaire à St-Jean-et-St-Paul (p. 238-239); sculptures et ustensiles en bronze, notamment un bas-relief en bronze par Bonazza, à la fen. de g., et deux candélabres par Al. Vittoria; parure du XVII<sup>e</sup> s. en agate et en vermeil, avec les armes des Pisani-Grimani; lutrin de l'église ci-dessus, ouvrage byzantin.

XII<sup>e</sup> SALLE. Aux murs, des porcelaines et des verres. Au milieu, des majoliques de Faenza, Urbino, Gubbio, Pesaro, etc., entre autres, de Faenza, près de l'entrée, 17 assiettes avec des sujets mythologiques et bibliques, bleu, jaune et blanc, peints vers 1515, d'après des gravures vénitiennes. Ensuite une coupe de mariage en verre, de Murano (XV<sup>e</sup> s.).

XIII<sup>e</sup> SALLE, à dr.: ivoires, bois sculptés, pierres gravées.

XIV<sup>e</sup> SALLE, à g.: manuscrits et belles miniatures.

XV<sup>e</sup> SALLE: tableaux primitifs; puis, 35, Jac. Bellini (?), le Crucifix; 43, M. Basaiti, Vierge; 44-49, bons portraits dans la manière de Giov. Bellini; 46, Ant. da Messina, Jeune homme avec une couronne de laurier.

XVI<sup>e</sup> SALLE, suite des peintures. A dr.: 1, Ecole de Roberti, Un combat; 2, L. Vivarini, St Antoine de Padoue; \*3, Giov. Bellini (et non Mantegna), le Christ pleuré par deux anges, avec un faux monogramme de Durer; \*4, V. Carpaccio, Deux courtisanes se faisant teindre les cheveux (v. p. 207); 5, 7, Giov. Bellini, la Transfiguration, Jésus en croix, avec la Vierge et St Jean, œuvres de jeunesse; 6, inconnu, prétendus portraits de Fernand d'Avalos, vice-roi de Sicile et de sa femme, Victoria Colonna, plus tard amie de Michel-Ange; 9, Cosimo Tura, Jésus descendu de la croix; 8, Ansuino da Forlì, portr. d'un jeune homme; 10, Giov. Bellini (?), Jésus pleuré par trois anges. En face, 16, 19, deux couvercles de coffres où est représentée une noce (XV<sup>e</sup> s.); 15, 18, deux portr. de doges, donnés comme Fr. Foscari et Jean Mocenigo, dans la manière des Bellini; 17, Ant. Vivarini, la Vierge et des saints. Au milieu, 11, Ant. Rizzo (?), un buste en bronze, dit du doge A. Loredan; 12, un buste en marbre du commencement de la renaissance («Carolus Zenus») — Nous retournons à l'entrée pour monter l'escalier.

IV<sup>e</sup> ÉTAGE. — A dr., I<sup>re</sup>-IV<sup>e</sup> SALLES: dessins, aquarelles et estampes. Dans la dernière salle, une grande vue de Venise, faite en 1500 par Zuan Andrea, probablement d'après un dessin de Jacopo dei Barbari, et le bois gravé original. — A g., la collection Canova, quelques souvenirs de l'artiste, des esquisses de lui et des moulages de ses œuvres.

En face est la casa Correr (entrée, v. p. 204), où sont exposées des curiosités locales et, dans le haut, des collections d'histoire naturelle.

Au S.-O. du musée municipal se trouve S. Giacomo dell' Orto (pl. E 4), une des plus anciennes églises de Venise, remaniée au XIII<sup>e</sup> et au XVI<sup>e</sup> s. Elle a un plafond en bois.

A l'entrée, à g., St Sébastien, St Roch et St Laurent, par Buonconsiglio (1511). Bas côté de dr., vestibule avec une colonne en vert antique, et, sous une voûte en bois de la renaissance richement décorée, un tableau du Bassan, la Prédication de St Jean-Baptiste. Dans le bas-côté de g., en face de la chaire, une Vierge avec des saints par Lor. Lotto, gâtée et mal éclairée.

S. Simeone Piccolo, gli Scalzi et gare, v. p. 233/232.

Pour aller du pont du Rialto aux Frari, il faut passer à S. Giovanni Elemosinario (p. 242) et suivre la *ruga di S. Giovanni* (pl. F 4). Ensuite on traverse le *campo S. Aponal* (St-Apollinaire), place ainsi nommée de son église et dans le voisinage de laquelle se trouve le *palais Albrizzi*, qui a de belles décorations en stuc par Al. Vittoria. Puis on arrive au *campo S. Polo* (pl. E F 4), près duquel se voit, sur le rio di S. Polo, le *palais Corner-Mocenigo*, qui a une belle façade par Sammicheli. — De là on passe entre l'église S. Polo et son vieux clocher du XIV<sup>e</sup> s., on continue tout droit par le rio S. Polo jusqu'au *rioterà dei Nomboli*, y tourne à g., prend plus loin, à dr. une rue latérale et traverse un canal pour arriver au

CAMPO S. TOMÀ pl. E 5), à côté de l'église S. Tomà et à peu de distance au N. de la stat. de bat. à vap. mentionnée p. 201 (n<sup>o</sup> 7). Sur la même place se trouve l'anc. SCUOLA DEI CALEGHERI («confrérie des cordonniers»), fondée au XV<sup>e</sup> s. et la seule construction de ce genre sans changement à l'extérieur. Il y a au-dessus de la porte un bas-relief peint de P. Lombardo, remarquable par la conservation de la peinture, St Marc gréissant le cordonnier Aniane.

Les \*\*Frari, ou S. Maria Gloriosa dei Frari (pl. E 5; v. p. 204), à quelques pas au N.-O., sont l'anc. église des franciscains, du style goth., en forme de croix, à trois nefs et avec 12 piliers ronds, qui en a remplacé, de 1330 à 1417 une autre de 1250. C'est une des plus grandes et des plus belles de Venise, très riche en monuments, en sculptures et en tableaux, et où sont inhumés des personnages célèbres, comme à St-Jean-et-St-Paul (p. 238). Les parties rondes à la façade sont d'une époque plus récente. Au-dessus du portail, à g., une statue de la Vierge du XIV<sup>e</sup> s. A côté du portail latéral de g., un beau bas-relief par les frères Masegne, la Vierge et des anges en prière (vers 1400).

Intérieur. — BAS CÔTÉ DE DR. A côté du 1<sup>er</sup> autel, un grand monument du Titien (m. 1576), par Louis et Pierre Zandomeneghi, commencé en 1839 par ordre de l'empereur Ferdinand I<sup>er</sup> et achevé en 1852. Au milieu, le Titien, à côté d'un Génie et soulevant le voile de l'image de Saïs. Aux colonnes, quatre figures représentent les arts. Les bas-reliefs sont une imitation de trois chefs-d'œuvre du peintre: l'Assomption (p. 221), la Mort de St Pierre Martyr (p. 239) et le Martyre de St Laurent (p. 236). Au-dessus, à g. et à dr. de l'arcade, la Descente de croix et la Visitation, la dernière et la première œuvre du Titien. En haut, le Lion de St-Marc; en bas, deux figures tenant ces inscriptions: «Eques et comes Titianus sit. Carolus V. 1553», et «Titiano monumentum erectum sit. Ferdinandus I. 1839.» — 2<sup>e</sup> autel, la Présentation de la Vierge, par Salviati; à côté, le monument d'Almerico d'Este de Modène, général de la république (m. 1660) avec sa statue. — 3<sup>e</sup> autel, \*St Jérôme, statue par Al. Vittoria, ressemblant, dit-on, au Titien à 98 ans.

BRAS DR. DU TRANSEPT: tombeau de Jacques Marcello (m. 1484), sarcophage supporté par trois atlantes, de l'atelier des Lombardi; tableau d'autel à 4 compartiments, par Bart. Vivarini (1487). — A dr. de la porte de la sacristie, le tombeau goth. de Beato Pacifico (m. 1437), avec un bas-relief, le Baptême de J.-C., qui est probablement du Florentin de la chap. Pellegrini (p. 170). Au-dessus de la porte, celui de l'amiral Ben. Pesaro (m. 1503), par L. Bregno et Ant. Minello, avec un Mars (à dr.) par Baccio da Montelupo. A g., la \*statue équestre du prince romain Paul Savello (m. 1405). — Dans la SACRISTIE: une chasse avec des bas-reliefs de marbre du XVII<sup>e</sup> s., en



face de la porte; un **\*\*triptyque** par *Giov. Bellini* (1488), la Vierge avec des saints, dans un magnifique cadre de la renaissance. «La plus noble, la plus gracieuse expression du style de Bellini; la Vierge belle et pensive, les enfants charmants avec leurs couronnes de feuilles, les saints de proportions irréprochables.» (Cr. & C.)

CHAPELLES DU CHŒUR. 2<sup>e</sup> chap. à dr. du chœur: à dr., le tombeau de *Duccio degli Alberti*; à g., celui d'un guerrier inconnu, l'un et l'autre du xiv<sup>e</sup> s. — Chœur: à dr., le mausolée du doge *Franc. Foscari* (m. 1457), encore goth.; à g., celui du **\*doge Nicolas Tron** (m. 1473), du commencement de la renaissance, tous deux par *Ant. Rizzo*. — Au maître autel se trouvait autrefois l'Assomption du *Titien* (p. 221). — Chapelles à g. du chœur. 1<sup>re</sup> chap.: tableau d'autel, la Vierge et des saints, par le *Pordenone* (vers 1530). 2<sup>e</sup> chap.: tombeau de *Melch. Trévisan* (m. 1500), autel en bois sculpté peint et doré, qui a au milieu un *St Jean-Baptiste* en bois par *Donatello*. 3<sup>e</sup> chap.: tableau d'autel, *St Ambroise* et d'autres saints, avec un couronnement de la Vierge dans le haut, par *Al. Vivarini* et achevé par *Marco Basaiti*.

BRAS G. DU TRANSEPT: triptyque par *Bart. Vivarini*, *St Marc* et 4 autres saints (1474).

BAS CÔTÉ DE G. Chapelle des fonts: autel, en marbre et, dans le haut, la Vierge et 4 saints, dans la manière des *Massegne* (vers 1400); sur les fonts, une statue de *St Jean-Baptiste*, par *Jac. Sansovino*, et au-dessus 5 saints aussi dans la manière des *Massegne*. Plus loin, le tombeau de l'évêque *Jac. Pesaro* (m. 1547).

**\*\*Tableau d'autel du Titien**, la Vierge de la famille *Pesaro*, achevée en 1526. Plus étudiée et plus travaillée, cette œuvre capitale nous révèle encore mieux que l'Annonciation (*Scuola di S. Rocco*; v. p. 247) tout le talent du *Titien*. Il est parvenu à la plus grande perfection imaginable dans le tableau de cérémonie, il réalise la plus noble alliance du recueillement et de la magnificence, de la magie du coloris et de la majesté de la composition. «Sortant du cadre modeste des tableaux votifs exécutés jusqu'alors, le *Titien* déploie toute la pompe religieuse à l'entrée d'un temple de vastes dimensions, comme on n'en a pas encore peint avant lui. D'une simplicité frappante en comparaison de son entourage, la Vierge se penche avec bienveillance vers *Jacques Pesaro*, évêque de *Paphos* (*Baffo*). Son voile blanc tombe de l'une de ses épaules, mais il est retenu sur l'autre par l'enfant *Jésus*, qui regarde au travers, avec un sourire ravissant, *St François d'Assise* (derrière, dans l'ombre, *St Antoine de Padoue*). En avant, à g., *St Pierre*, s'appuyant sur le socle du trône, sur lequel est son livre. Derrière lui, un guerrier cuirassé, levant la bannière de l'Église et amenant un Turc enchaîné, pour rappeler la victoire des *Pesaro*. Dans le bas, à dr., *Ben. Pesaro* et d'autres membres de la famille.» (Cr. & C.)

Là aussi se trouve le mausolée du doge *Jean Pesaro* (m. 1659), grand et riche monument avec des statues de nègres en atlantes, par *Melchior Barthel et Longhena*. Mausolée de *Canova* (m. 1822), «*principis sculptorum ætatis suæ*», exécuté en 1827 par ses élèves *Martini, Ferrari, Fabris*, etc., d'après le modèle que l'artiste avait fait pour un tombeau du *Titien*. — A côté du grand portail, à dr., le sarcophage de *Pierre Bernardo* (m. 1538), qui passe pour être d'après *Al. Leopardi* et au-dessus duquel se voient le *Christ*, *St Pierre* et *Bernardo* à genoux. A dr. de là, dans le haut, le tombeau simple de *Simon Dandolo* (m. 1360), par les *Massegne* (1396).

Dans la GRANDE NEF, une haute clôture en marbre, recouverte de deux rangs de bas-reliefs, sépare les sièges des moines du reste de l'église. Les stalles, d'un beau travail, sont encore à moitié goth.; elles ont été exécutées en 1468 par *Marco da Vicenza*.

L'anc. couvent voisin de l'église renferme les archives de Venise, des plus importantes qui existent. Les 298 salles contiennent env. 14 millions de documents, les plus anciens de 883. Les archives sont ouvertes dans la semaine de 10 h. à 2 h. — A peu de distance, la *SCUOLA DI S. GIOVANNI EVANGELISTA* (Pl. E 4), fondée au xiv<sup>e</sup> s.,

mais complètement modernisée à l'intérieur. Elle a eu un beau parvis dans le style des *Lombardi* (1481), dont il reste encore l'entrée.

Derrière les Archives, à l'O., est **S. Rocco** (pl. DE 5), église de 1490 et 1725, avec une façade de 1771. Elle est riche en tableaux du *Tintoret*, comme la *Scuola* voisine, qu'on visite en même temps (v. p. 204).

1<sup>er</sup> autel de dr., *Séb. Ricci*, *St François de Paule* ressuscitant un enfant. Du *Tintoret*: à dr., une Annonciation; plus loin, la Piscine Probatique; au-dessus, un *St Roch* dans le désert. Chap. à dr. du chœur, *Jésus* traîné au Golgotha, par le *Titien* ou le *Giorgion*, auquel l'attribuait déjà *Vasari*; dans le haut, Dieu le Père, d'*André Schiavone*. Chœur: à dr., *St Roch* à l'hôpital et guérissant des animaux; à g., captivité de *St Roch* et un ange lui apparaissant, le tout du *Tintoret*. Au delà de la porte de la sacristie: à g., *St Sébastien*, fresque du *Pordenone*. Dans l'église: à g., les Vendeurs chassés du temple, par *Fumiani*; au-dessus, *St Christophe* et *St Martin*, par le *Pordenone*. 1<sup>er</sup> autel de g., *Ste Hélène*, de *Séb. Ricci*.

Dans le passage à g. près de l'église se trouve l'entrée de la **\*Scuola di S. Rocco** (pl. DE 4), commencée en 1517, pour les réunions de la confrérie du même nom. Elle a une façade magnifique, un bel escalier ancien et de belles salles, décorées de peintures murales par le *Tintoret*, dont l'importance historique, comme le premier peintre vénitien interprétant l'histoire sainte d'une façon toute naturaliste, s'apprécie le mieux ici. Il faut un temps très clair pour bien voir les peintures. Entrée, v. p. 204. Il y a des catalogues en français dans les salles.

SALLE DU BAS. Du côté g., en face de l'entrée: 1, l'Annonciation; 2, l'Adoration des mages; 3, la Fuite en Egypte, avec un joli paysage; 4, le Massacre des innocents; 5, *Marie-Madeleine*, avec un paysage. Sur l'autel, une statue de *St Roch*, par *Girol. Campagna*. — Du côté dr.: 1, paysage avec *Ste Marie l'Égyptienne*; 2, la Présentation; 3, l'Assomption.

ESCALIER: l'Annonciation, du *Titien*, peinte en 1525 et marquant dans l'art vénitien la transition du genre calme et contemplatif au genre brillant des temps modernes. En face, la Visitation, du *Tintoret*. Ensuite des peintures murales relatives à la peste, à dr. par *Zanchi* (1666), à g. par *Negri* (1673).

1<sup>er</sup> ÉTAGE. Petite salle à dr., *Ecce homo*, œuvre de jeunesse du *Titien*. — Salle principale. Au-dessus de la porte de la petite salle, la Résurrection de *Lazare*. Plus loin à g., la Multiplication des pains. Sur l'autel, *St Roch* dans les nues et sur les côtés des statues de *St Sébastien* et de *St Jean-Baptiste*, par *Girol. Campagna*. Mur de g.: 1, la Cène; 2, *Jésus* au jardin des Oliviers; 3, Résurrection; 4, Baptême; 5, Nativité de *J.-C.* Autre mur: 1, Tentation de *J.-C.*, avec le portr. du *Tintoret* dans le bas; 2, la Piscine Probatique; 3, l'Ascension. Plafond: Moïse frappant le rocher, le Serpent d'airain, la Manne tombant du ciel. Beaux lambris avec figures par *Pianta*, ceux qui sont près de l'autel avec des bas-reliefs par *Giov. Marchiori* (1720), des scènes de la vie de *St Roch*. Magnifique pavé en marbre avec incrustations, refait de 1885 à 1890 par *Dorigo*, d'après *Sarcagno*. — La grande porte donne entrée dans la «sala dell'Albergo», où est le chef-d'œuvre du *Tintoret*, un grand Crucifixion, de 1565. En face, le Portement de croix, *Jésus* conspué et *Jésus* devant *Pilate*. Au plafond, *St Roch* devant Dieu.

En passant par la porte cochère assez basse près de la *Scuola*, on arrive à **S. Pantaleone** (pl. D 5), église de fondation ancienne, mais reconstruite de 1668 à 1675. Elle a un grand plafond par



*Fumiani* (vers 1700), le Martyre et la gloire de St Pantaléon. Dans la chap. à g. du maître autel, ordinairement fermée, à dr., le Couronnement de la Vierge (voilé), par *Ant. Vivarini* et *Giov. Alemanno* (1444), et une Mise au tombeau, en haut-relief, de la même époque.

Traversant ensuite le rio di Cà Foscari, puis le long *campo S. Margherita* (pl. D 5-6), on est à **S. Maria del Carmine** (pl. D 6), nommée d'ordinaire *i Carmini*. Elle a été achevée en 1348 et restaurée au xvii<sup>e</sup> s.

A dr., 2<sup>e</sup> autel, 1<sup>er</sup> Adoration des bergers et des saints par *Cima da Conegliano*; 4<sup>e</sup> autel, la Présentation, par *le Tintoret*, œuvre de jeunesse. A g., 2<sup>e</sup> autel, St Nicolas, avec trois anges et deux autres saints sur des nues, par *Lor. Lotto*, de 1529, traité de main de maître et vraiment beau. A côté du 5<sup>e</sup> autel de g., un excellent bas-relief en bronze par le Florentin *Verrocchio*, Jésus descendu de la croix.

A la sortie de l'église, à g., le cloître de l'ancien couvent des carmes, où l'on voit à côté de la porte un bas-relief par *Arduino*, de 1340. — A dr., la *Scuola dei Carmini*, du xvii<sup>e</sup> s., qui a cinq plafonds par *Tiepolo*.

De cet endroit, on va à S. Sebastiano en traversant le rio di S. Barnaba, au S., puis en suivant la première rue à dr., dite *calle Lunga*.

\***S. Sebastiano** (pl. C 6), construit de 1506 à 1518 et restauré depuis 1867, est l'église de *Paul Véronèse (Caliari)*, puisqu'il en renferme d'excellents tableaux et le tombeau. Meilleure lumière de 1 h. à 4 h. Stations de bateaux les plus rapprochées à la *Fondamenta delle Zattere* et au *Cotonificio* (p. 201).

A dr. : 1<sup>er</sup> autel, St Nicolas, peint par *le Titien* à l'âge de 86 ans; 2<sup>e</sup> autel, Vierge avec des saints, de *P. Véronèse*; 3<sup>e</sup> autel, Ste Famille, groupe de marbre de *Tom. Lombardo* (1547); 4<sup>e</sup> autel, le Christ en croix et les saintes femmes, par *P. Véronèse*; monument de l'évêque *Livius Podacatharus* (m. 1555), par *J. Sansovino*. — Chœur: tableau d'autel, \*Glorification de la Vierge, avec 4 saints; à dr., le Martyre de St Sébastien; à g., le \*Martyre de St Marc et celui de St Marcellin (restauré), tous de *P. Véronèse* (1565). — Orgue: à l'extérieur, la Purification de la Vierge; à l'intérieur la Piscine Probatique, par *P. Véronèse*; à dr., le buste du peintre; au-dessous, l'inscription: «*Paulo Caliario Veronensi pictori, nature amulo, artis miraculo, superstiti fati, fama victuro*», et devant, le tombeau du peintre (m. 1588). — Sacristie: plafond de *P. Véronèse*, le Couronnement de la Vierge; sur les côtés, les Évangélistes, par le même (1555). — A g. dans l'église, chap. suivante: 1<sup>e</sup> autel, buste du procureur Marc-Antoine Grimani (m. 1565), par *Al. Vittoria*; 2<sup>e</sup> autel, le Baptême de J.-C., par *P. Véronèse*. Magnifique plafond aussi de *P. Véronèse* et de son frère *Benedetto Caliari*, l'Histoire d'Esther.

Dans le voisinage, à l'O., l'anc. *Champ de Mars* (*Campo di Marte*; pl. B 5), une grande prairie bordée d'allées, une manufacture de coton («*cotonificio*») et les nouvelles constructions du port à la *gare maritime*. Bat. à vap., v. p. 201.

On reviendra de St-Sébastien par la *Fondamenta delle Zattere* (pl. D E 7), au canal de la *Giudecca* (p. 251), d'où l'on a un beau coup d'œil sur l'église *Redentore* (p. 251). Sur ce quai se trouvent le *palais Giustiniani-Recanati* (n<sup>o</sup> 1402), qui possède quelques antiquités, entre autres un bas-relief funèbre attique, et l'église dite

i *Gesuati* ou la *Madonna del Rosario* (pl. E 7), du xviii<sup>e</sup> s. On y voit, au 3<sup>e</sup> autel de g., un Christ en croix par *le Tintoret*; au 1<sup>er</sup> de dr., une Vierge avec Ste Claire et deux dominicaines par *Tiepolo*, et au plafond de magnifiques fresques aussi par *Tiepolo*, l'Institution de la fête du rosaire, l'Apparition de la Vierge à St Dominique et la Gloire du saint. — Il y a à peu de distance deux stat. des bat. à vap., d'où l'on passe à la *Piazzetta* et à la *Giudecca* (v. p. 201). La grande rue à dr. de l'église mène à l'Académie (p. 220).

#### VII. De la place St-Marc, à pied, à l'Académie et à S. Maria della Salute. S. Giorgio Maggiore. Giudecca

Le passage dans l'angle S.-O. de la place St-Marc conduit à la *calle S. Moisè*, rue où il y a beaucoup de magasins. A dr., la *Frezzeria* mentionnée p. 203, aussi une rue commerçante. Puis, à g., l'église **S. Moisè** (pl. G 6), qui a une façade surchargée, de 1668. De là, on traverse le pont et l'on continue tout droit par la *via Ventidue Marzo*.

La 2<sup>e</sup> ruelle à dr., la *calle delle Veste*, conduit au *campo S. Fantino*, où sont le *théâtre la Fenice* (pl. F 6, p. 202), l'*Ateneo Veneto* (cabinet de lecture, v. p. 202-203) et l'église S. FANTINO, construite à partir de 1500, dans le style du commencement de la renaissance, et qui a un beau chœur par *Sansovino* (1533), ainsi qu'une Vierge de l'école de *Giov. Bellini*.

La *via Ventidue Marzo* aboutit à un second pont au delà duquel se trouve l'église **S. Maria Zobenigo** (pl. F 4), construite en 1680 par la famille *Barbaro*. Dans les niches de la façade, du style baroque, les statues des principaux membres de cette famille; au pied des colonnes du bas, les plans de *Zara*, de *Candie*, de *Padoue*, de *Rome*, de *Corfou* et de *Spalato*; au pied de celles du haut, des *Batailles navales*. L'intérieur n'a rien de remarquable.

Puis, par le *campo S. Maurizio*, où est la petite église du même nom, au *CAMPO FRANÇ. MOROSINI* (pl. E F 6), où il y a une statue de *Nic. Tommaseo* (m. 1874), le philosophe et pédagogue, par *Barzaghi*. A g., le *palais Morosini*, dont les collections d'armes et de tableaux ont été vendues en 1894, et l'église ST-VITAL (pl. E 6), qui a, derrière le maître autel, un beau tableau de *Carpaccio*, St Vital à cheval, entouré de 4 saints avec 4 autres saints au-dessus, sur une balustrade, et la Vierge sur des nues (1514). A dr.,

\***S. Stefano** (pl. F 5-6), église goth. du xiv<sup>e</sup> s., qui a une jolie façade en briques (remarquer surtout les terres cuites des fenêtres) et une voûte en bois d'une construction singulière. Cette voûte et les hautes colonnes très espacées donnent à l'intérieur un caractère de grande légèreté et de grâce, qui rappelle S. Fermo de *Véron* (p. 172).

Au-dessus de la porte principale, la statue équestre de *Dom. Contarini*, du milieu du xvii<sup>e</sup> s.; à dr., le beau mausolée d'un médecin, *Jacques Suriano* (m. 1511). A g., 4 tombeaux sans importance. — Dans le pavé de la nef principale, la grande pierre tumulaire du doge *Franc. Morosini* (p. 206), avec le bonnet ducal et les bâtons de commandement en bronze. — A côté de la sacristie (bas côté de dr.), une Vierge avec des saints, bas-relief en



bronze du xvi<sup>e</sup> s. Dans la sacristie, au mur de dr., une Vierge et des saints de *Boccacino* (?); à côté de l'autel, deux saints sur fond d'or, par *Bart. Vivarini*, et deux petites statues en marbre de *P. Lombardo*, St Antoine et un évêque. — Dans le chœur, aux murs, les Apôtres et 4 saints, statues; les Évangélistes et 2 Pères de l'Église, bas-reliefs. Derrière le maître autel, des stalles du xv<sup>e</sup> s. — Sur le 3<sup>e</sup> autel à g., 2 statues, St Jérôme et St Paul, par *P. Lombardo*.

A g. de l'église, un beau cloître, restauré en 1532 et contenant des restes de fresques du *Pordenone*, gâtés par une restauration. — En traversant ce cloître, on arrive au *campo S. Angelo* (pl. F 5), où il y a un monument du ministre *Paleocapa* (m. 1869); puis, à g., au *palais Grimani* (p. 230). Plus au N.-E., la place *Manin* (pl. F G 5), avec le théâtre *Rossini* et le monument en bronze de *Dan. Manin* (p. 206), par *Borrò*. La calle della *Vida* à dr. et la 1<sup>re</sup> rue aussi à dr. conduisent de là au PALAIS CONTARINI DAL BOVOLO, maintenant à la Congregazione di Carità. Il a dans une tour ronde un curieux \*escalier en limaçon («scala a chiocciola»), dit «scala Minelli», du xv<sup>e</sup> s., en marbre d'Istrie.

Nous retournons au S.-O., par le *campo Morosini*, à la place *St-Vital* et nous allons plus loin par le pont de fer mentionné p. 228, au *campo della Carità* et à l'Académie (p. 220), puis plus loin, à l'E., en passant plusieurs autres ponts, à

\***S. Maria della Salute** (pl. F G 6), grande église à dôme, à l'extrémité E. du Grand Canal, construite de 1631 à 1682, après la peste de 1630, par *Longhena*. L'intérieur est fort beau. Entrée du côté gauche. Voir aussi p. 204.

Dans les trois chapelles de dr.: 1, la Présentation; 2, l'Assomption; 3, la Nativité de la Vierge, par *Luca Giordano*. Dans la dernière chap. à g., la Descente du St-Esprit, par le *Tilien*, fort dégradée. Les colonnes monolithes qui supportent les arcades du chœur proviennent d'un temple romain à Pola, en Istrie. Au maître autel: un grand candélabre en bronze, d'un travail parfait, par *Andr. d'Alessandro da Brescia*; la Vierge chassant les démons de la peste, groupe de marbre par *J. le Court*. Au plafond derrière l'autel, 8 médaillons représentant les évangélistes et les Pères de l'Église, par le *Tilien*, et de grands tableaux par *Salviati*. — Vestibule de la sacristie: Pietà, bas-relief du xv<sup>e</sup> s., par *Ant. Dentone* (?); statue agenouillée du doge *Agostino Barbarigo* (xv<sup>e</sup> s.). — Sacristie: à dr., *Girol. da Treviso* (?), St Roch, St Jérôme et St Sébastien, entre deux Vierges dans le style de *Sassoferrato*. Du côté de la fenêtre, de *Marco Basaiti*, St Sébastien, le *Tintoret*, les Noces de Cana. Sur l'autel, du \**Titian*, St Marc et 4 autres saints, œuvre de jeunesse qui rappelle le *Giorgion* et *Palma*, également remarquable par le coloris et par la noblesse dans les têtes. À côté, à g., une Vierge avec des saints par *Crist. da Parma* (1495). \*Plafond, *Cain* et *Abel*, *Abraham* et *Isaac*, *David* et *Goliath*, par le *Tilien*, peint vers 1543, sous l'influence du *Corrège*.

Entre la *Salute* et la *Dogana di Mare*, déjà mentionnée p. 228, un peu en arrière, se trouve le séminaire patriarcal (*seminario patriarcale*; pl. G 6), qui contient quelques sculptures et une petite galerie de peinture, l'anc. *galerie Manfredini*. Entrée, v. p. 204.

Les sculptures sont au rez-de-chaussée, au N. de la cour. Dans l'oratoire, près de l'entrée, le monument de *Jac. Sansovino*, apparavant à *S. Geminiano*, avec buste en terre cuite par *Vittoria*. A l'autel sont des statues de St Benoît, St Zacharie et St Jean-Baptiste, du xvi<sup>e</sup> s. Dans la sacristie, à l'autel, une Adoration des mages (vers 1500); sur les côtés, à dr. *Ste Cécile* et à g. *Ste Catherine*, hauts-reliefs par *Tullio Lombardo*; dans un coin, une statue en bois doré de St Michel.

La galerie de peinture est au 1<sup>er</sup> étage. En face de l'entrée: le *Giorgion*, Apollon et *Daphné*, authentique, mais repeint; à côté, à g., *Beccafumi*, et non *Bald. Peruzzi*, *Pénélope*; à dr., dans le bas, *Albertinelli*, et non *Fra Bartolomeo*, une Vierge. En face des fenêtres, d'un imitateur de *Léon. de Vinci*, la Vierge avec un saint et un ange faisant de la musique; au-dessous, de *Filippino Lippi*, Jésus et la Samaritaine, à dr., et Jésus apparaissant à la Madeleine, à g.; plus loin à dr., de *Fr. van Mieris*, Un mangeur d'huîtres.

On s'en retourne ensuite en traversant le Grand Canal («traghetto»; v. p. 201), ou bien l'on pousse plus loin au S.-O. jusqu'à *Sto Spirito* (pl. F 7), église qui a, au-dessus du portail latéral de dr. un bon tableau de *Buonconsiglio*, Jésus entre St Erasme et St Second. — Cette église est à peu de distance de celle des *Gesuati*, située au N.-O. (p. 249).

Au S. de la *Piazzetta* et au S.-E. de la *Dogana di Mare*, à env. 450 m. de l'une comme de l'autre, se trouve la petite île *S. Giorgio Maggiore* (pl. H I 7; stat. de bat. à vap., v. p. 201), où est \***S. Giorgio Maggiore**, belle église à trois nefs et à dôme, avec transept terminé par des absides semi-circulaires. La construction en a été commencée en 1560 par *André Palladio* et la façade terminée en 1575 par *Scamozzi*.

\*INTÉRIEUR. Quand l'église est fermée, sonner à dr. Elle est fort belle. Au-dessus de la porte se voit le portrait de Pie VII, qui fut élu dans un cloître tenu ici le 14 mars 1800. — A dr.: 1<sup>er</sup> autel, Nativité de J.-C., par *Jac. Bassan*; 2<sup>e</sup> autel, crucifix en bois, par *Michelozzo*; 3<sup>e</sup> autel, Martyre de St Côme et de St Damien par le *Tintoret*; 4<sup>e</sup> autel, dans le transept, Couronnement de la Vierge, par le même, traités par *Burckhard* de croûtes qui feront toujours honte à l'artiste, comme les autres tableaux de lui dans cette église; 5<sup>e</sup> autel, Vénération de la Vierge, par *Rizzi*. — CHŒUR: à l'entrée, 2 candélabres en bronze, de *Nicoletto Roccatagliata* (1596); à dr., la Cène; à g., la *Manne* tombant du ciel, du *Tintoret*; sur le maître autel, un groupe de bronze par *Girol. Campagna*, le Sauveur sur un globe doré et supporté par les évangélistes, à côté, 2 anges. Les \*48 stalles en bois du chœur sont, d'après une inscription, du Flamand *Albert de Brule* (1598); les bas-reliefs représentent l'histoire de St Benoît. A l'autel à g. du chœur, la Résurrection, par le *Tintoret*, avec la famille du doge *Morosini*, dont le monument est au-dessus de la porte (1588). — Dans le bras g. du transept, St Etienne, aussi du *Tintoret*. — Plus loin, au 2<sup>e</sup> autel de g., la Vierge avec l'enfant Jésus, groupe colossal par *Girol. Campagna*. Au dernier autel, le Martyre de *Ste Lucie*, par *Léandre Bassan*, et le tombeau du doge *Marc-Ant. Memmo* (m. 1615).

On monte du chœur au campanile par un bon escalier de bois en 32 spirales, dans le genre de celui du clocher de St-Marc; mais on se renseignera d'abord pour savoir si la porte du haut est ouverte. La \*vue qu'on y a sur Venise et ses lagunes est peut-être plus belle que toutes les autres et excellente pour s'orienter dans la ville et les lagunes. — Le couvent de bénédictins dont dépendait l'église a été transformé en caserne d'artillerie.

L'île voisine, la *Giudecca*, au delà du canal du même nom, qui a 1680 m. de long et jusqu'à 343 m. de large, est desservie par le bateau mentionné p. 201; si l'on ne veut pas pousser jusqu'à *S. Sebastiano*, on en peut profiter pour le retour, env. 1/2 h. plus tard.

\***Redentore** (pl. F 8), dans cette île, est une anc. église des franciscains, construite en 1576 par *Palladio*. L'intérieur est fort beau et la façade, à un seul ordre de colonnes, a fait époque.



Adr. : 1<sup>re</sup> chap., *Fr. Bassan*, la Nativité de J.-C. ; 2<sup>e</sup> chap., *Carletto Catiari*, le Baptême de J.-C. ; 3<sup>e</sup> chap., *le Tintoret*, la Flagellation. A g. : 3<sup>e</sup> chap., *Palma le Jeune*, la Descente de croix ; 2<sup>e</sup> chap., *Fr. Bassan*, la Résurrection ; 1<sup>re</sup> chap., *le Tintoret*, l'Ascension, tous ces tableaux sans importance. Sur le devant du maître autel, Jésus portant sa croix ; derrière, une Descente de croix, bas-reliefs en marbre par *Mazza* ; au-dessus, un crucifix avec St Marc et St François, beaux bronzes par *Campagna*. — Dans la sacristie, derrière des rideaux, trois Vierges de l'école de *Giov. Bellini*. Il y a aussi un Baptême de J.-C. dans la manière de *P. Véronèse*.

Pour continuer dans la direction de S. Sebastiano (p. 248), on profitera, comme il est dit ci-dessus, du bateau desservant la Fondamenta delle Zattere.

#### VIII. Environs de Venise.

LIDO. — Pour voir la pleine mer, on pourra faire une promenade au Lido, qui est très fréquenté en été, dans la saison des bains. Bat. à vap., v. p. 201 ; se renseigner d'avance relativement au dernier départ pour le retour. En gondole, on y va en 1/2 h., et il est bon d'avoir deux rameurs, nécessaire s'il fait du vent (v. p. 200). De *S. Maria Elisabetta*, où l'on aborde (café-rest., v. p. 202), tramway menant aux bains (p. 202). — Une ligne de bat. à vap. (n<sup>o</sup> 4, p. 201) dessert aussi l'extrémité N. du Lido, où il y a deux forts : le fort *S. Niccolò* et, au delà d'un bras de mer, le fort *S. Andrea di Lido*, construit en 1544 par *Sammicheli*.

MURANO. — Il est intéressant de faire une excursion à Murano, situé dans une île à 1/2 h. au N. de Venise. Bat. à vap. pour le cimetière et Murano, des Fondamente Nuove (pl. H 3), toutes les 1/2 h. (10 c.). A mi-chemin est l'ILE DES TOMBEAUX, le cimetière de Venise. Il y a une église *S. Michele*, la plus ancienne de la renaissance à Venise, bâtie par *Moro Lombardo* en 1466. Il y a à g. du porche une jolie chap. *Emiliana*, par *G. Bergamasco*, de 1530, ornée de trois bons bas-reliefs dans le style d'A. Sansovino. Sur le tombeau de la famille *Papadopoli*, un bel ange de la Résurrection, par *L. Ferrari* (m. 1894). Le cimetière n'est pas des mieux tenus.

Murano, ville de 3600 hab., est depuis longtemps l'endroit où se fabrique la verrerie vénitienne. Ses artisans jouissaient d'une si grande considération, que la ville possédait son propre livre d'or généalogique, avait sa propre administration et le droit de battre monnaie. Les citoyens de Murano pouvaient aspirer aux plus hautes charges de la République. Les enfants nés de l'union d'un patricien de Venise avec la fille d'un gentilhomme verrier, héritaient dès 1376 de la dignité de leur père. Murano possède encore dans ses églises des objets d'art remarquables, qui datent du temps de sa prospérité.

On arrive directement du bateau en quelques min. à ST-PIERRE-MARTYR, basilique simple à larges voûtes, de 1509. Il possède une Vierge entourée d'anges faisant de la musique et de saints,

par *Giov. Bellini*, entre le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> autel de dr. (1488 ; fort endommagée et repeinte) ; une Assomption de l'école de *Giov. Bellini*, à g., près de la sacristie, et une Descente de croix par *Salviati*, au maître autel.

On va de là à la cathédrale en traversant le principal canal sur le pont *Vivarini*, continuant à dr. par la *Fondamenta Cavour* et longeant toujours le rivage, où l'on passe au musée (v. ci-dessous).

La CATHÉDRALE, *S. Donato*, est une basilique de fondation très ancienne ; elle passe pour avoir été achevée en 970, mais le chœur actuel, qui est remarquable, date du XII<sup>e</sup> s.

L'intérieur, restauré dep. 1858, présente trois nefs à colonnes, en marbre grec, et un transept à piliers. Le pavé est en mosaïque (1111), comme à *St-Marc* de Venise et la toiture est apparente. Dans le bas côté de g., au-dessus de la porte, une Vierge sur un trône avec des anges faisant de la musique, par *Lor. Sebastiani* (1484). A g. de là, un bas-relief en bois peint représentant *St Donat* (1310). A côté, dans une chap. haute, un sarcophage antique, de la famille romaine *Acilia*, qui a servi de fonte baptismaux. Dans l'abside, une mosaïque byzantine sur fond doré, la Vierge médiatrice, et au-dessous des fresques du XV<sup>e</sup> s.

Le musée, au Municipio, est une exposition intéressante des produits des verreries vénitienes (entrée, 50 c.).

L'industrie du verre, qui était déjà fort importante dans l'antiquité, a été importée à Venise par des ouvriers byzantins. A l'origine, les ateliers se trouvaient à l'intérieur de Venise. Cependant, dès 1289, pour éviter la fumée et le danger du feu, le nombre des fourneaux y fut de plus en plus restreint, et Murano, qui passe pour avoir possédé des fabriques dès 1255, devint presque exclusivement le siège de cette industrie. Elle fut surtout prospère au XV<sup>e</sup> et au XVI<sup>e</sup> s., mais elle déchet complètement à partir du XVIII<sup>e</sup> s., où les amateurs commencèrent à lui préférer les verres plus durs de Bohême et d'Angleterre et où l'on trouva en France le moyen de couler des grandes glaces, et elle n'a repris un nouvel essor que depuis 1860, surtout sous la direction d'A. *Salviati*. On admirait déjà à la renaissance et l'on fabrique de nouveau ces grands vases aux parois excessivement minces et aux formes fantastiques, de plusieurs couleurs ou incolores. On refait aussi des lustres et des glaces avec guirlandes de fleurs et de feuillages, et toute l'Europe commande à Venise de ces mosaïques pour la fabrication desquelles l'église *St-Marc* a été une école pendant des siècles. — Les principales maisons faisant la verrerie sont mentionnées p. 203. Éviter, par un refus catégorique, de se laisser accompagner dans les fabriques par un gondolier ou un cicérone (v. p. 204). Les principales ne sont quelquefois visibles qu'avec une autorisation des propriétaires, à Venise. Elles sont fermées les dim. et fêtes.

BURANO et TORCELLO, sur des îles à env. 2 h. au N.-E. de Venise, sont encore des villes intéressantes au point de vue artistique. Les bat. à vap. qui vont des Fondamente Nuove (pl. H 3) à *Cavazuccherina*, abordent 4 fois par jour à Burano (60 et 35 c.), d'où une gondole mène en 10 min. à Torcello, et 1 fois à Torcello même (80 et 45 c.). Il y a en outre des bateaux d'excursion en été, pour les deux îles, les mardi, jeudi et sam. à 1 h., du quai des *Esclavons* (2 fr. all. et ret.), avec arrêts suffisants. Ces bateaux abordent d'abord à *Burano* (hôt. : *Leone Coronato*, dé. 2 fr. ; *Tratt. Tre Stelle*), petite ville de pêcheurs de 4500 hab., où l'on est d'abord conduit à l'école royale de dentellières, qui compte env. 300 élèves.

Torcello, l'*Allinum* des anciens (?), dépendance de Burano, ne se compose plus actuellement que de quelques maisons et de deux églises bien conservées. Sa CATHÉDRALE (*S. Maria*), bâtie au VII<sup>e</sup> s. et reconstruite partiellement en 864 et 1008, est une basilique à 3 nefs et à colonnes comme dans les premiers temps du christianisme. On y voit à l'intérieur de la façade



6 frangs superposés de \*mosaïques du XII<sup>e</sup> s., nouvellement restaurées, Jésus en croix, la Résurrection, le Jugement dernier, etc. Au jubé et à l'escalier de la chaire, des ornements et des bas-reliefs. On remarquera surtout les *sièges des prêtres* placés en hémicycle dans l'abside (restaurés en 1890), comme dans les théâtres antiques, avec le trône épiscopal au milieu et plus élevé. Au-dessus sont des *mosaïques byzantines*, la Vierge et les apôtres. Il y en a aussi dans l'abside de dr., le Christ, des saints, etc. Vieille *crypte*, sous le chœur. Le *campanile* offre une vue originale des lagunes et de la mer. — S. Fosca, église byzantine du XII<sup>e</sup> s., octogone en dehors, entourée de cinq côtés d'arcades comptant 16 colonnes et 4 piliers aux angles, est un édifice curieux seulement pour les connaisseurs. La coupole n'a pas été construite. — Il y a dans le voisinage deux petits musées d'antiquités trouvées à Torcello.

S. Lazzaro, couvent de méchitaristes arméniens, dans l'île du même nom, à 3/4 d'h. au S. de Venise, a une bibliothèque orientale très importante et une grande imprimerie. On est conduit par un religieux. Pourb. au portier. — On passe en allant à S. Lazzaro à l'île S. Servolo, où il est plus court d'aller du Lido, mais de préférence à la marée montante (gondole, 1 fr. 50 aller et retour, en faisant prix).

CHIOGGIA, à 30 kil. de Venise, est aussi un but d'excursion, par un temps clair et une lumière favorable. Bat. à vap. de la *Soc. di Navigazione lagunare*, 3 ou 4 fois le jour, du pont de la Paille, pour 1 fr. et 50 c. aller et retour. Il y a en outre de bons bateaux, éclairés à l'électricité, de la *Navigazione di S. Marco*, partant du monum. Victor-Emmanuel; prix, 75 et 30 c.; pas d'aller et retour. — On passe devant les îles S. Servolo et S. Lazzaro (v. ci-dessus). — 8 kil. Malamocco, d'où l'on peut aller en 1 h. 1/4, par la plage, au Lido (p. 252). — 12 kil. Alberoni, près de la passe de Malamocco (p. 209), que défendent deux forts. On continue, dans l'intérieur des lagunes, en longeant l'étroit *Litorale di Pellestrina*. — 17 kil. S. Pietro in Volta. — 23 kil. Pellestrina, où il y a de bons bains de mer (Stabilimento balneare Maddalena). A g., les *murazzi* (p. 208). On aperçoit bientôt ensuite à g. la mer, avec sa multitude de voiles de toutes couleurs des barques de Chioggia. — 30 kil. Chioggia (*Atl. della Luna*, ch. dep. 1 fr. 50, pens. 5 à 6 fr.; *Ristor. Croce di Malta; Tratt. alla Nazione italiana*) est une vieille ville pittoresque de 20 400 hab., à l'extrémité S. des lagunes, qui fut fondée avant Venise. Tombée bientôt au pouvoir de sa rivale, elle eut beaucoup à souffrir des guerres contre les Génois, qui l'occupèrent en 1379-1380. Ses habitants, pour la plupart des pêcheurs, se sont distingués de tout temps par leur langue et leurs mœurs. Le costume original des femmes ne se voit plus qu'à certains jours de fête. Les églises n'ont rien de remarquable. — En face de Chioggia, à 10 min. en barque (1 à 2 fr. aller et retour, en faisant prix), se trouve *Sottomarina*, localité misérable également protégée contre la mer par des «murazzi». — Chemin de fer de Rovigo, v. p. 284.

#### 41. De Venise à Trieste.

##### A. Par Trévise et Udine.

225 kil. Ch. de fer. Trajet en 6 h. à 6 h. 1/4 en express, 9 h. 1/4 à 10 h. en train omn., pour 27 fr. 25, 20 fr. 05 ou 14 fr. — Douane ital. à Udine et autrichienne à Garz. — *Bateaux à vapeur*, v. p. 201.

Jusqu'à Mestre (9 kil.), v. p. 187. On laisse à g. la ligne de Padoue et se dirige vers le N. — 19 kil. Mogliano (Veneto).

30 kil. Trévise (Treviso). — HÔTELS: \*Stella d'Oro (pl. a, D 3), via Vittorio Emanuele, avec un bon restaur. (ch. t. c. 2 fr. 50); Roma (pl. b, C 3), même rue, plus simple, mais recomm.; Cerva (pl. c, D 3; ch. t. c. 2 fr. 50). — Café Roma, piazza dei Signori. — Buffet à la gare.